

# LA DÉMOCRATIE EN QUESTION



**Vous avez le choix, une voix, allez-vous vous en servir ? Voter ou ne pas voter, telle est la question ? Cette année au Festival de Rotterdam, à travers le panorama international *Spectrum shorts*, deux documentaires interrogeaient directement la machine démocratique.**

Il n'est plus facile aujourd'hui d'être devin pour acter du désordre démocratique, voire de la crise. Doit-on adopter un ton tragique prophétique (du style : la démocratie est morte) ou nourrir une haine contre celle-ci ? Mieux vaut en rire, semble répondre la Roumaine Monica Lazurean-Gorgan dont le film documentaire *My Vote* suit le maire d'un petit village rural en campagne pour sa réélection.

Franc du collier, amène, l'homme n'a aucun programme mais peu lui importe ; il n'est pas inquiet quant à sa reconduction. Les habitants du village sont déshérités, leurs maisons tombent en ruine et les rues ne sont que des sentiers de boue. On se croirait au Moyen Âge. On ne parle pas ici d'éducation, ni de santé. Le service public, c'est le maire. Son service ? Il serre les mains puis invite ses concitoyens à lui rendre visite, le temps de partager une cigarette. Dans son bureau, sans se soucier de la caméra, l'homme promet à ses ouailles une récompense à qui votera pour lui. Il reçoit un jour un mystérieux sac-poubelle rempli de billets (venus tout droit de l'Union Européenne ?) et distille ces liasses avec décontraction mais non sans remords (il en prendrait bien une au passage). Le lendemain, sa réélection est acquise.

La documentariste roumaine, également productrice, notamment du cinéaste Adrian Sitaru, enregistre un état des lieux sans jamais juger la corruption à l'œuvre. Après tout, avec ou sans planche à billets, à chaque élection, la gent politique ne sert-elle pas tel ou tel lobby ? N'alimente-t-elle pas ici les passions, là les haines pour son profit ? La chose publique et la démocratie

semblent comme avoir été détournées. Qui en profite ? Le consommateur indifférent ou quelques fonctionnaires et oligarques ?

## la gesticulation du politique

À travers *Our Newspaper*, Eline Flipse nous laisse le soin de conclure. La réalisatrice hollandaise pose sa caméra dans un village situé à huit cents kilomètres à l'est de Moscou, dans une région hier vivante, aujourd'hui oubliée du monde. Les habitants, ex-travailleurs des kolkhozes, courbent l'échine plus par habitude que par peur. L'État ne s'occupe plus d'eux, eux ne s'occupent plus de politique. Survivre use suffisamment leur quotidien.

Eline Flipse s'attache à la figure d'un couple de marginaux plein d'énergie : Andrei Schkolni et sa femme. Ensemble, ils ont créé un journal d'informations locales en toute conscience des limites d'un tel projet : ne pas critiquer directement le pouvoir et, pour être populaire, aux côtés des informations locales sérieuses, insérer des pages pratiques comme les programmes télé ou l'horoscope.

Inquiétés par le succès (sept mille exemplaires) de ce canard indépendant, des hommes à la solde du pouvoir sont venus les menacer et leur ont conseillé d'arrêter toute publication. À la fin, la réalisatrice Eline Flipse regarde Andrei Schkolni en train de creuser un trou dans la glace d'un lac pour taquiner le poisson. Les mots amers révèlent un homme fatigué, battu.

Eline Flipse nous laisse plantés là. Restent toutes les images où l'on a vu les journalistes en action, toujours du côté de "l'humain", tissant du "lien social". Une séquence de ce film

■ ■ ■ **My Vote**, Roumanie, 2010, Bétanum, couleur, 42 mn.  
Réalisation : Monica Lazurean-Gorgan et Andrei Gorgan. Scénario : Monica Lazurean-Gorgan. Image : Radu Ionescu. Montage : Andrei Gorgan. Production : 4 Proof Film. [www.4proofilm.ro](http://www.4proofilm.ro)

■ ■ ■ **Our Newspaper**, Pays-Bas, 2011, HDcam, couleur, 58 mn.  
Réalisation et scénario : Eline Flipse. Image : Erik van Empel. Montage : Puck Goossen. Son : Paul Gies. Musique : Maurice Horsthuis. Production : Elifli Film. [www.eliflifilm.com](http://www.eliflifilm.com)

■ ■ ■ **The True Story of Ah Poon**, Chine/Hong Kong, 2010, Bétanum, couleur, 32 mn.  
Réalisation : Ho Tat Tsim. Scénario : Ho Tat Tsim et Henky Chan. Image : Ching Suen. Montage et décors : Hoi Ling Chak. Son : Hon Fung Lam. Production : Hong Kong Academy for Performing Arts.

continue de nous hanter : celle où les journalistes partent enquêter sur un château d'eau récemment construit par l'État ; un château d'eau si mal construit qu'il nécessite pour son premier et dernier hiver d'être entouré de pneus enflammés afin que l'eau contenue à l'intérieur dégèle. Une belle image de la gesticulation du politique et de ses incompétences, un bel exemple d'une société du symbole où l'homme, s'il n'est pas le consommateur soumis, aveugle et indifférent, se brûle les ailes.

Une conclusion nous semble proposée par une fiction de nationalité chinoise filmée à Hong Kong, *The True Story of Ah Poon* de Ho Tat Tsim, présentée au Festival de Clermont-Ferrand. Ce court métrage met en scène une sorte de *Dirty Harry* pacifique et éduqué, discret mais fervent défenseur d'une certaine idée de la justice et de la liberté. *In fine*, celui-ci enlève sa fille de l'école. Déçu, il ne croit plus dans le système scolaire en qui il avait une confiance absolue. Roumanie ou Russie, Chine ou France, même combat ? Même désenchantement.

**Donald James**